combina d'argent, de provisions, de vêtemens, de souliers et même de joujoux pour son enfant; cependant la pauvre femme retourna vers son curé, disant qu'elle n'avait jamais changé de religion, et fit même baptiser son enfant qui ne l'était pas encore.

A Kilmore un *Rev. Parson* donna un billet à un pauvre individu, pour recevoir des provisions; ce billet contenait des injures contre le prêtre catholique, et affirmait que le porteur renonçait à sa religion. Le pauvre homme, ayant fait lire le billet, fut fortement indigné et alla aussitôt le porter à son curé, en lui disant qu'il aimerait mieux mourir de faim que de changer de religion. Dans un autre comté, d'après le règlement d'*Exeter-Hall-Charity*, le rév. secrétaire du comité donne une pinte de farine de maïs à ceux qui vont à l'église protestante, et une autre pinte pour chaque enfant qui va à l'école de la bible (*bible-school*). On se sert ainsi des aumônes pour faire un trafic sacrilège des consciences. Ces *Charity-Halls* sont pis que les marchés de nègres, puisque dans ceux-ci, on ne vend que les corps, mais que dans ceux-là on vend les âmes elles-mêmes. Les catholiques de tous les pays du monde ont généralement collecté des sommes immenses pour le soulagement des pauvres irlandais sans distinction de religion; et maintenant on se sert de ces secours pour faire du prosélytisme. Supposons même qu'on n'emploie pour cela que les dons des protestans, ce serait encore une chose détestable, de se servir de ces argens pour corrompre la conscience des fidèles; ce ne serait plus une aumône, mais un abominable trafic.

— Jeudi prochain, à huit heures du soir dans l'église de St. Jacques, M. DE CHARBONNET donnera son discours sur *les caractères de la société chrétienne*; les portes seront ouvertes à sept heures et demi, il n'y pourra entrer que ceux qui auront des cartes d'admission. Ce discours a été demandé par les MM. de l'Institut Canadien.

— Le th. de R. marque ce matin 7d. au-dessus de 0. Le tems est beau.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

— On lit dans l'*Ami de la Religion* :

« On assure que l'ordonnance royale qui nomme M. Hébert ministre de la justice et des cultes est signée depuis plusieurs jours. Des motifs de haute convenance et de justes égards pour le triste état de M. Martin (du Nord) auraient, dit-on, seuls retardé jusqu'ici la publication de l'ordonnance qui donne un successeur à l'ancien garde-des-sceaux.

« Bien qu'on affirme aujourd'hui qu'une certaine amélioration s'est manifestée dans l'état de santé de M. Martin (du Nord.) nous croyons qu'on ne lira pas sans un sentiment de religieuse satisfaction les circonstances édifiantes qui ont marqué les derniers jours pendant lesquels sa vie s'est trouvée en danger. Avant sa dernière visite à la chancellerie, et au moment où il venait prendre congé définitif du Roi et des autres ministres ses collègues, M. le garde-des-sceaux, comptant partir pour l'Italie, avait employé plusieurs jours à s'entretenir de son éternité avec un ecclésiastique de Paris qui se trouvait au château de Lormoy, chez M. Paturole, son hôte. Ce fut à la suite de ces conférences que M. Martin (du Nord.) encore dans toute la plénitude de ses facultés, demanda lui-même à recevoir le sacrement de pénitence. Il voulut encore exprimer que son confesseur l'accompagnât dans sa voiture lors de son dernier voyage à Paris.

« De retour une seconde fois à Lormoy, M. Martin ayant perdu l'usage de la parole, bien qu'il conservât toute sa connaissance, fit comprendre par écrit à sa famille et à ses amis qu'il ne fallait pas attendre qu'il fût presque réduit à l'état de cadavre pour lui faire donner les derniers sacrements de l'Eglise; et comme il indiquait la consolation et le soulagement spirituel qu'il éprouverait d'être exhorté en ce moment suprême par le digne curé de Saint-Roch, dans la nuit du vendredi son fils aîné accourut en toute hâte à Paris et ramena M. l'abbé Morel au chevet du lit de son père mourant. Le malade, à l'aspect du vénérable curé, se prit à fondre en larmes et à lui presser vivement les mains, faisant comprendre cependant que son émotion était toute chrétienne et non point l'effet de la terreur aux approches de la mort. Après d'assez longues exhortations d'un intime et solennel tête-à-tête avec M. le curé de Saint-Roch, M. Martin (du Nord) reçut de nouveau l'absolution, et suivit ensuite avec une attention et une piété très-marquée toutes les prières et les augustes cérémonies de l'Extrême-Onction. Ses yeux suivaient tous les mouvemens du ministre de la religion, et son oreille se montrait de plus en plus attentive à ses religieuses et touchantes exhortations. Toute sa famille éplorée était agenouillée aux pieds de ce lit de souffrance et de mort imminente; quelques amis intimes assistaient aussi à ce spectacle que la foi et ses ineffables consolations dernières rendaient d'autant plus saisissant qu'en face de cette tombe entr'ouverte, le monde honteux d'avoir été, durant quelques jours, bien cruellement injuste pour celui que la mort

menaçait de frapper, semblait avoir voulu apporter en ce moment suprême une juste quoique tardive réparation.»

— Une lettre de Jérusalem annonce que le nouvel évêque anglican, M. Gebat, est arrivé dans cette ville le 20 décembre.

SUISSE.

— Nous apprenons de Saint-Gall, que toutes les difficultés relatives à l'exécution du concordat pour l'érection du siège épiscopal sont heureusement levées. Le grand-conseil catholique s'assemblera incessamment pour entendre le rapport de son mandataire à Rome, qui ne peut assez se louer des honnêtetés du Saint-Père à son égard, comme envers tous ses fidèles enfans de la Suisse. M. Gmur restera à Rome pour y attendre la ratification du résultat de ses négociations, et ne retournera à Saint-Gall que porteur des bulles de circonscription du nouveau diocèse. L'on n'a plus d'inquiétudes sur la ratification du grand conseil cantonal, attendu que plusieurs chefs de file de la fraction radicale en sont réduits à déclarer que l'érection du siège épiscopal doit être désormais considérée comme un triste fait accompli, auquel il n'y a plus qu'à se soumettre.

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

— Nous voyons dans le *Herald* de mardi dernier, la mort de John Shuter, écrivain de Londres, autrefois marchand de cette ville. M. Shuter a fait une fortune considérable en ce pays, et était généralement estimé. Ce monsieur se distinguait par sa noble générosité; c'est lui qui a fait présent à la Sœur Lepaillieur, de l'Hôpital, du grand lustre qui décore l'Eglise de l'Hôpital de la rue St. Paul et à l'Eglise Episcopale Anglaise, de son magnifique cadran. Il a légué, nous dit-on, à l'Hôpital-Général de Montréal, £200 stig. et à son frère, Joseph Shuter, écrivain de cette ville, la somme de £30,000 stig. et pareille somme à chacun de ses enfans. C'est là un vrai oncle d'Amérique.

Revue Canadienne.

Deux Candidats à Missisquoi.—L'élévation du ci-devant procureur-général Smith au banc, nécessite une nouvelle élection au comté de Missisquoi. On parle d'un troisième candidat pour ce comté. On dit que les deux premiers ont peu de chances, et que les habitans de Missisquoi sont loin d'être disposés à élire même M. le procureur-général, étranger à la localité.

— Nous apprenons avec plaisir l'arrivée à Montréal de quelques-uns de nos jeunes et entreprenans négocians canadiens, qui étaient partis l'automne dernier pour faire leurs importations eux-mêmes, ce sont MM. Lévesque, C. F. Roy, Dorion, J. L. Beaudry, Hagar, Hamel, Torry, Waddel, Hewitt, Mann.

La Navigation, etc.—Ce matin, le steamboat traversier le *Prince Albert* est arrivé à notre port venant de la Prairie. Il s'y trouvait un grand nombre de passagers qui ont été débarqués en bateaux, nos jetées étant encore submergées. Une des goélettes du capit. Painchaud, venant de Boucherville, arrivée hier soir, est aussi ancrée au large. L'eau baisse rapidement et demain les quais seront à découvert. La glace qui les encombrait a disparu vendredi dans la nuit, emportée par le courant. Le chemin de fer entre la Prairie et St. Jean est en activité. Les steamboats du lac Champlain ont commencé à voyager entre Burlington et Whitehall seulement, la glace était encore ferme aux dernières dates depuis Plattsburg jusqu'à Rouse's Point. Samedi on traversait encore de la Baie Missisquoi à Alburgh. D'après la baisse suivie des eaux on doit conclure que le fleuve est libre jusqu'à Sorel et plus bas. On peut attendre ce soir ou demain le *St. Louis* et le *Richelieu*; ce dernier a déjà fait un voyage entre Sorel et Chambly. L'écho des Campagnes, sorti jeudi, nous dit que les eaux étaient extrêmement hautes et que le village de Berthier et le bas de Maskinongé étaient submergés. L'eau a baissé ici depuis 6 heures ce matin jusqu'à midi d'un pied et demi à pie et plusieurs des jetées commencent à se montrer à découvert.

Les steamboats de Longueuil commenceront leurs traversées régulières demain. Le tems est toujours froid et pluvieux. *Minerve du 3 mai.*

Suicé de.—La femme d'un journalier de la rue St. Urbain, s'est suicidée samedi dernier en se pendant au poteau de son lit. Elle était depuis longtemps sujette à des attaques de folie, et le jury a rendu un verdict en conséquence.

LE GROS-BOURDON, JEAN-BAPTISTE.

Nous avons déjà annoncé que la cloche de notre église paroissiale avait été fondue avec succès à Londres. Le journal *Illustrated London-News*, dans son numéro du 20 mars, en donne une superbe gravure, en l'accompagnant des remarques suivantes :

« Cette cloche, la plus grosse de l'empire britannique, vient d'être complétée par MM. Mears, de Whitechapel.—fondeurs, *Iter ultra*; des grosses cloches de Lincoln et d'York. C'est samedi, le 20 février que cette cloche a été fondue. On a été obligé d'employer pour cette fin vingt-cinq tonneaux de métal; quand il fut en fusion, on l'introduisit dans le moule, et, après avoir donné le tems au métal de se refroidir, on en détacha le moule, et le son qu'on tira de la cloche satisfait pleinement les fondeurs.

« Le poids de la cloche peut être élevé à 13½ tonneaux. Ses dimensions sont comme suit :

Diamètre à l'ouverture — 8 pieds 7 pouces,
Hauteur — 5 pds. 11 pes.,
Diamètre au haut — 3-pds. 8 pes.

Le ton de la cloche, qui est grand, plein, sonore et majestueux, est sur-la-clef F sous la ligne—basse-clef de la gamme du piano.

L'inscription est en capitales romaines :—